



## Albert BRYLINSKI

1876-1962

Albert, Gaston BRYLINSKI, né à Mulhouse, le 27 avril 1876, était le petit-fils d'un réfugié, ancien membre du Comité Révolutionnaire Polonais de 1830. Il était descendant RISLER-DOLLFUS par sa grand'mère paternelle et LAUTH-SCHEURER par sa mère. Son père avait été expulsé d'Alsace par deux fois entre 1872 et 1890.

Après avoir obtenu le diplôme d'Ingénieur Chimiste de l'Institut de Chimie de Nancy, il fait une quatrième année d'études à l'Ecole de Chimie de Mulhouse pour se perfectionner dans les questions relatives à l'impression sur étoffes. Cette année de spécialisation est destinée à lui permettre d'entrer dans une affaire de famille, en Alsace, dont c'est la spécialité.

Si les Allemands lui ont accordé un permis de séjour pour études, ils le lui refusent lorsqu'il est question d'une installation à titre professionnel. Albert BRYLINSKI part alors à Moscou, dans une affaire similaire dirigée par un Alsacien, M. Félix BINDER, ami de sa famille.

En 1901, il entre, comme Ingénieur Chimiste également, chez « BÖHRINGER-GUTH et Cie » à Epinal, ville où ses parents se sont fixés. Il épousa, le 17 mars 1903, M<sup>me</sup> CHATEL-SALATHÉ (dont le grand-père maternel fut Pasteur à Mulhouse). Lorsqu'en 1912, sa Société est absorbée par les « Teintureries de Thaon et de Normandie », Albert BRYLINSKI prend la direction d'une usine de la nouvelle Société située dans la grande banlieue de Paris.

Il s'engage dès les premiers jours d'août 1914 ; il avait, en effet, été exempté de service militaire du fait qu'il avait eu trois frères simultanément sous les drapeaux. Incorporé à Vincennes au 22<sup>e</sup> Bataillon de C.O.A., il est réplé sur Bordeaux au début du mois de septembre. Comme Chimiste, il est versé au « Service des Poudres », puis il passe, dès sa création, au « Service des Carburants ». Successivement nommé Officier d'Administration, puis Attaché d'Intendance, il termine la guerre comme Attaché d'Intendance de 1<sup>re</sup> classe, Chef du « Service du Ravitaillement des Armées en essence et en combustibles » au Commissariat Général aux Essences, Adjoint au Commissaire Général, le Sénateur BERANGER. Ces fonctions lui font accomplir diverses missions en Grande-Bretagne et le mettent en contact suivi avec les grands chefs de l'industrie Anglo-Batave du pétrole.

Le Gouvernement Français reconnaît la qualité de ses services en le nommant Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur « à titre exceptionnel » par décret du 20 septembre 1920 du Ministre des Travaux Publics.

L'estime qu'il s'était acquise auprès des dirigeants de la Royal-Dutch les amène à lui confier, dès décembre 1919, la mise sur pied de la « Société Maritime des Pétroles » avec le titre de Directeur Général, puis d'Administrateur-Directeur. Par absorption d'autres sociétés ou transformations, la Société Maritime des Pétroles deviendra la « Société des Pétroles Jupiter », puis la « Société Shell Française », ayant toujours Albert BRYLINSKI comme principal animateur.

En 1934, il est en outre :

- Administrateur de diverses Sociétés de distribution de pétrole dans les Colonies Françaises ;
- Administrateur de l' « Astra Romana » ;

- Vice-Président de la « Méditerranéen Pipe Lines Ltd » ;
- Administrateur suppléant de l' « Iraq Petroleum Cy » ;
- Membre de la Commission permanente des Douanes, créée par la loi du 16 mars 1928.

La « Société Shell Française », dans la notice nécrologique qu'elle lui a consacrée, salue en Albert BRYLINSKI « avec respect le souvenir d'un « homme qui fut l'un des plus éminents parmi ceux de notre métier ».

C'est à ces titres qu'il est promu Officier de l'Ordre de la Légion d'Honneur par décret du 13 juillet 1939.

En 1940, lors de la réorganisation imposée par l'Etat Français aux Sociétés Anonymes, il est nommé Président-Directeur Général de la Shell Française et, à ce titre, il doit, pendant quatre années, « assumer ces charges « à travers les lourdes difficultés de la guerre et de l'occupation, avec une « clarté de vue et un tranquille courage auxquels rendent hommage ceux « qui furent ses collaborateurs » (Art. nécrol. Shell).

Epuisé par cette tâche, et gravement atteint dans sa santé, il prend sa retraite à la fin de l'année 1946, la Société Shell le remercie en le nommant Président HONORAIRE.

Albert BRYLINSKI s'est éteint à son domicile, à Paris, le 20 mars 1962.

*Rappelons que Albert BRYLINSKI était l'un des membres les plus anciens de notre Association.*

*Que la famille du disparu veuille bien accepter nos plus sincères condoléances.*

## SECTION PARISIENNE

### LA SORTIE DES TROIS ECOLES DU 3 JUIN 1962

De même que la Journée des Drags et le Grand Prix préludent au départ en vacances, la Sortie des Trois Ecoles est la dernière manifestation de la saison chaude.

Sans doute, le début de l'année et son printemps ont été pourvus d'un temps très médiocre, mais, par une heureuse conjonction, le dimanche 3 juin a favorisé les organisateurs mulhousiens d'un temps magnifique : ciel bleu, air léger avec soleil au rayonnement modéré. Tout le monde partait par l'autoroute du Sud-Ouest en songeant à la bonne journée qui commençait et qui préluait, pour certains, à de proches vacances.

Le premier point de rencontre fixé était Corbeil - Essonnes, dans le parc de notre ami ANSARD, président des Mulhousiens de Paris. Après avoir salué l'hôte et l'hôtesse, serré les mains des camarades, les Nancéiens se sont comptés. S'étaient inscrits : BERTHET, BRIAND, CHAUVEL, HELOU, DELAHAYE, TOUBOUL,

BUREAU, mais des difficultés de dernière heure n'ont laissé que les familles BERTHET, TOUBOUL, BUREAU, soit onze participants nancéiens sur trente-sept participants au total.

Pique-nique sur le gazon, à la place choisie par l'amateur : soleil ou ombre des cerisiers ; chacun dans son coin accumule des forces pour le rallye auto qui suivra et accepte le café tonifiant pour ce genre d'épreuve.

Distribution des enveloppes de la première étape (il y en aura trois). Chaque équipe s'affaire, les spécialistes des rallyes consultent leurs documents ou font jouer leur astuce pour découvrir la solution du mot croisé fixant les premiers objectifs. Départ rapide, trop rapide même pour beaucoup qui se rendent assez vite compte que le jeu est adroitement monté en vous obligeant à passer par des itinéraires d'où les poteaux indicateurs sont absents, d'où nécessité de s'adresser à l'habitant ; ce dernier, d'abord intrigué par les allées et venues, s'amuse plus tard lui-même, car, sans qu'aucune convention n'ait été passée, nous nous apercevons que la